

gues, que le vent emporte bientôt. L'hiver, il ne reste que la racine; en quoi cette plante diffère encore de la valérienne d'Europe.

*Lychnis du Canada. Asaron canadense.*—Ce lychnis, aussi bien que les deux valériennes dont on vient de parler, croît sur les collines et à l'ombre. Il diffère moins du lychnis d'Europe par ses vertus que par sa grandeur. Il ne pousse point de tiges; mais il sort de sa racine de longs pédicules qui soutiennent de larges feuilles à peu près de la figure de celles du lierre, mais moins longues, terminées en pointes, molles, d'un vert sombre, et couvertes d'un léger duvet. Les pédicules sont de la même substance que ceux des feuilles de vignes, et il en croît à leur côté de plus courts qui soutiennent des fleurs. Ces fleurs sortent d'un petit calice d'un vert pâle, qui en s'ouvrant se divise en trois segments pointus, lesquels se renversent en arrière. Au fond du calice, on trouve de petites semences d'un goût mordicant et qui met la bouche en feu. La racine de cette plante est charnue, pleine de suc, et s'étend horizontalement. Il en sort des fibres d'une juste longueur, d'une odeur agréable comme celle de l'acorus, mais plus forte: on les pile, on les enveloppe de linge, et on les jette bien nouées dans un tonneau de vin, avec un poids qui les retienne au fond: on les y laisse trois mois, et elles communiquent au vin un goût très délicat. On mâche aussi la racine, pour se donner une haleine douce et agréable; mais elle a des vertus encore plus estimables: on assure qu'elle a toutes celles du nard, et celles que les anciens ont attribuées au lychnis d'Europe, comme de guérir l'enflure du ventre, les douleurs de sciatique, les fièvres tierces invétérées; et de purger la bile et la pituite aussi efficacement que l'ellébore. Pour opérer ces effets, on prend deux cuillerées du suc de cette racine mêlées avec du vin blanc.

Le péricarpe n'est autre chose que la paroi de l'ovaire, qui change de nature par la maturité. Selon qu'il est dur ou mou, sec ou succulent, simple ou composé, on lui donne des dénominations différentes. Sa partie interne forme une loge souvent partagée par des cloisons.

Tantôt le péricarpe est d'une seule pièce et ne s'ouvre pas; tantôt il est composé de plusieurs valves ou portes rapprochées et comme soudées les unes aux autres; à l'époque de la maturité, ces valves se désunissent.

Au centre de la cavité du péricarpe est quelquefois une petite colonne ou columelle verticale, qui sert d'appui aux cloisons et souvent de placenta aux graines.

La placenta est la partie du péricarpe où chaque graine est placée.

La graine est l'œuf végétal: c'est dans son sein qu'est caché le germe qui assure la reproduction de l'espèce.